



agence d'urbanisme Lorraine Nord

n°22 / Mars 2007



inf bservatoire

Les projections de population : **horizon 2025** Lorraine Nord

HICI - 2, rue de Lexy
CS 11432 Réhon
F-54414 LONGWY

tél : (+33) 03 82 26 03 20
fax : (+33) 03 82 23 73 30

agape@agape-ped.org





Préambule

Le redressement démographique de l'ensemble des communautés de communes adhérentes à l'AGAPE est l'une des signatures, la plus immédiate, des impacts provoqués par l'augmentation permanente des flux de travailleurs frontaliers vers le Luxembourg.

Afin d'identifier le caractère conjoncturel ou structurel de ce phénomène, l'AGAPE a fait appel au modèle de prospective OMPHALE développé par l'INSEE. Celui-ci permet de projeter à un horizon choisi (ici 2025) la population d'un territoire composé d'au moins 50 000 habitants, selon des coefficients de fécondité, de mortalité et de migrations. Si les coefficients de fécondité et de mortalité utilisés par le modèle de l'INSEE semblent judicieux, c'est moins le cas du coefficient migratoire, calculé sur la base de l'évolution 1990-99, largement bousculée depuis 1999. En effet, le travail frontalier au Luxembourg a pris une ampleur telle qu'il constitue le facteur clé du redressement démographique constaté depuis 1999 en Lorraine-Nord.

Le coefficient migratoire a donc été calculé en fonction des projections faites par l'AGAPE et le STATEC en matière de travailleurs frontaliers (*InfObservatoire n°19, janvier 2006*).

En incluant cette correction au modèle OMPHALE, trois scénarios ont été établis, tous supposant que l'immigration d'un travailleur frontalier (actif de 25 à 40 ans) entraîne l'immigration de deux personnes.

- Scénario bas : le nombre de travailleurs frontaliers reste stable de 1999 à 2017, de même que le coefficient migratoire ; à partir de 2017, le nombre de frontaliers progresse de 100 par an et le coefficient migratoire de 200 par an.

- Scénario central (scénario privilégié) : le nombre de travailleurs frontaliers progresse de 400 par an jusqu'en 2017, puis de 500 par an ; le solde migratoire est de +800/an jusqu'en 2017, puis de +1000/an.

- Scénario haut : le nombre de travailleurs frontaliers progresse de 750 par an jusqu'en 2017, puis de 850 par an ; le solde migratoire est de +1500/an jusqu'en 2017, puis de +1700/an.

Il est utile de rappeler que :

- La situation actuelle correspond à un accroissement de 650 frontaliers/an.

- Dès 2017, le Luxembourg devra faire face à une stagnation de son nombre d'actifs résidents, induisant un appel supplémentaire de frontaliers (*source STATEC*).

- Le solde migratoire actuel est de 1 000/an.

Nous ne développons notre analyse que sur la base du scénario central, le terme « Lorraine Nord » recouvrant le territoire de l'arrondissement de Briey élargi à la CCPhVA en Moselle.

En 2025, la Lorraine Nord compterait 193 000 habitants, soit 22 000 habitants de plus qu'en 1999. Ce redressement démographique lui permettrait de retrouver son niveau de population de 1982, après 40 années de baisse démographique.

La part des plus de 60 ans se stabiliserait (1 habitant sur 4), alors qu'elle progresserait au niveau national.

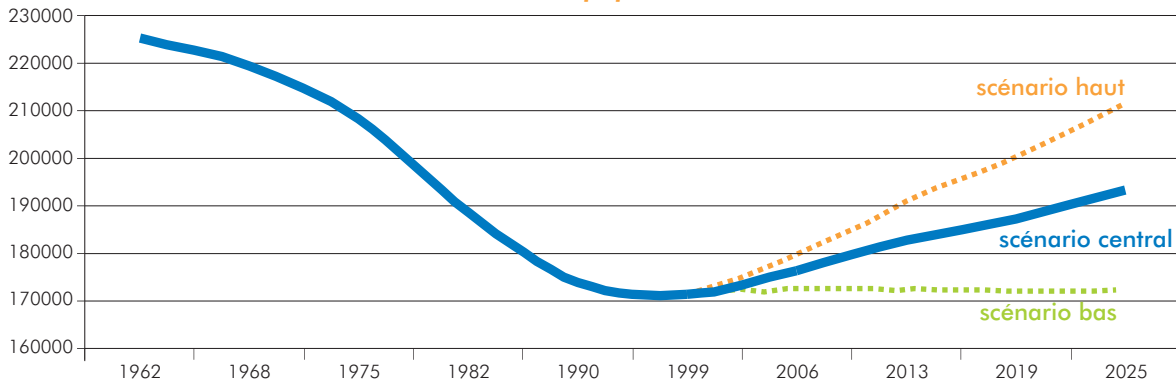
Le nombre d'actifs progresserait dans une fourchette de 8 000 à 14 000 personnes, attirés par le dynamisme économique luxembourgeois.

Les ménages seraient au nombre de 80 000, soit 12 000 de plus qu'en 1999 ; le nombre moyen de personnes par ménage se stabiliserait (2,4 personnes par ménage) tandis qu'il régresserait au niveau national (2,1 personnes par ménage).



Retournement démographique : une population qui augmente de 13% en 25 ans grâce à un solde migratoire nettement positif

Evolution de la population totale



En 2025, la population de Lorraine Nord s'établit à 193 000 habitants, en augmentation de 13% depuis 1999, après avoir chuté de 25% durant les 40 années précédentes.

Cette progression démographique est supérieure à la progression en France (+10,7%) ou en Wallonie (+12%), mais reste inférieure à celle du Luxembourg (+22%). Si les crises des mines et de la sidérurgie ont autrefois été les causes de la chute démographique, le retournement démographique est aujourd'hui essentiellement dû à l'attractivité du territoire luxembourgeois, en pénurie de travailleurs qualifiés.

Le Luxembourg crée en moyenne 10 000 emplois nets par an (12 500 en 2006), majoritairement dans des emplois qualifiés. Le Grand Duché manque cependant de travailleurs qualifiés résidents lui permettant d'assurer sa croissance (voir interview François BILTGEN, Ministre de l'Economie luxembourgeois, PaperJam janvier 2007, p.27); il accepte 3000 migrants par an, ce qui ne lui permet pas de combler son déficit de main d'œuvre. Il a pour cela recours aux travail-

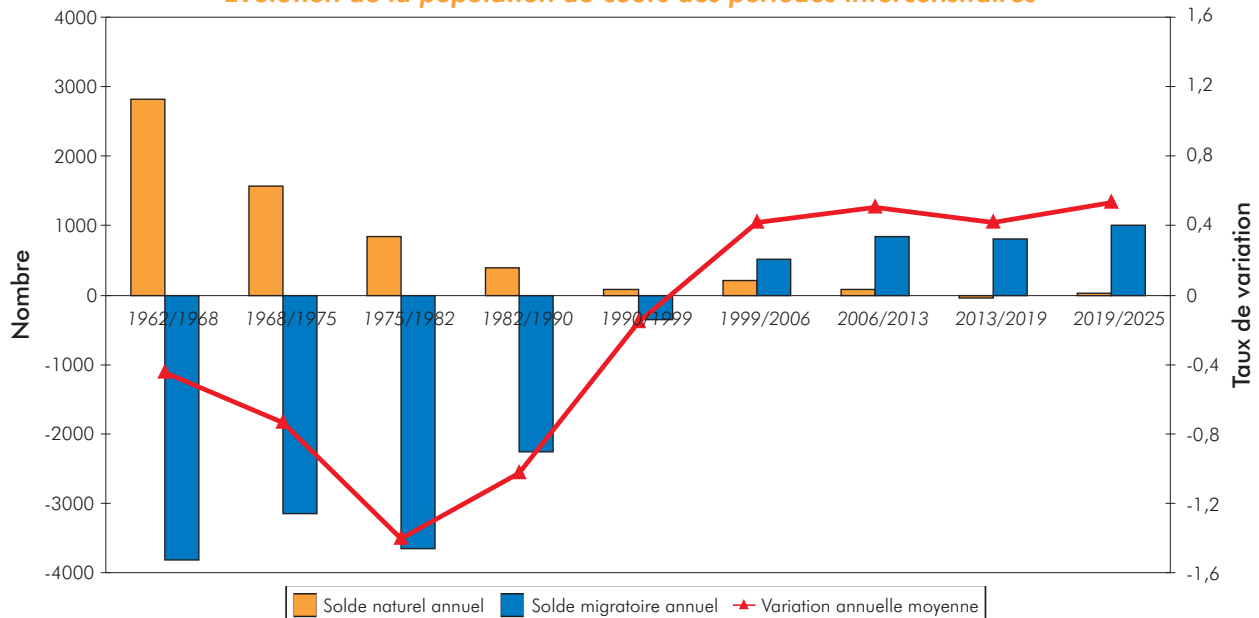
leurs frontaliers, dont la moitié sont des frontaliers français. La partie française étant également en pénurie de travailleurs et de travailleurs qualifiés, seuls de nouveaux migrants permettent d'occuper ces nouveaux emplois luxembourgeois, estimés à 85 000 sur 25 ans.

Les migrants sont de jeunes actifs qui entraînent avec eux leur conjoint. Estimés à 20 000 sur la période, ils expliquent 90% du redressement démographique de la Lorraine Nord.

La plupart du temps, ces migrants entrent également sur le territoire avec leurs enfants. Ce phénomène s'ajoutant au vieillissement de la population, le solde naturel ne sera que de +2000 sur la période 1999-2025. Le solde naturel et le nombre de naissances annuelles ne sont donc pas des indicateurs exclusifs permettant d'évaluer des besoins à 10-20 ans en termes de scolarisation.

On remarque qu'il n'y a pas d'hypothèse conduisant à une baisse de la population totale, le point bas ayant été atteint en 1999.

Evolution de la population au cours des périodes intercensitaires

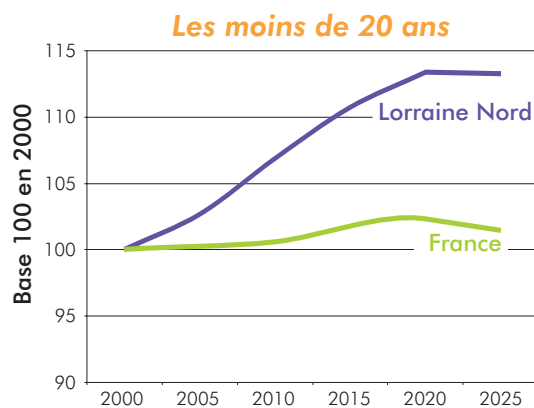
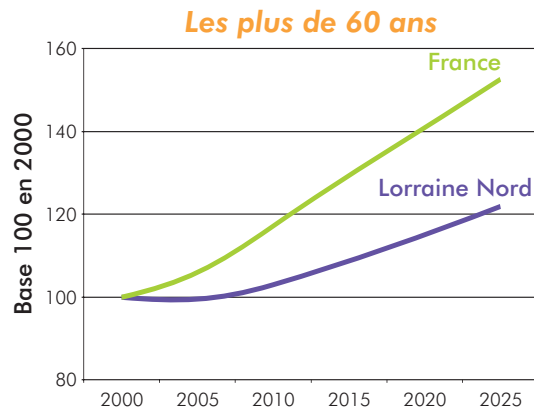
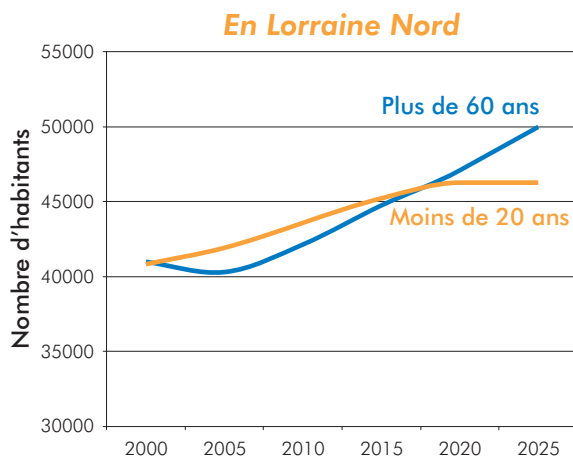
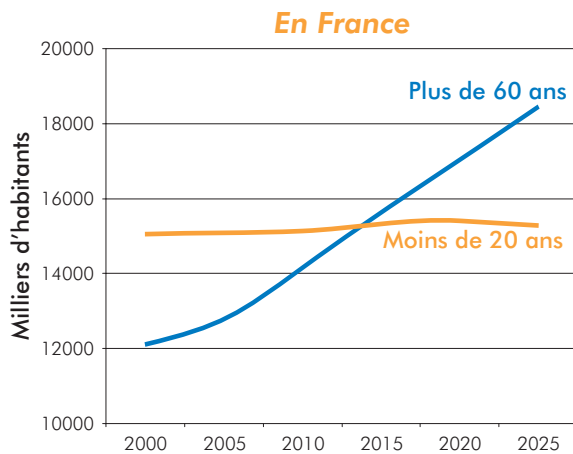




Une progression modérée des plus de 60 ans, un vieillissement retardé

En 2025, 50 000 personnes seront âgées de plus de 60 ans en Lorraine Nord, contre 41 000 en 1999, soit une hausse de 22% par rapport à 1999. C'est en 2007 que va effectivement commencer cet accroissement, avec les personnes nées durant le baby-boom.

Cette progression (+22%), bien qu'importante, reste modérée comparativement aux 50% de hausse des plus de 60 ans attendus sur le territoire français à l'horizon 2025. Le fort déficit migratoire constaté durant la période 1962-1990 explique en grande partie cette hausse modérée en Lorraine Nord ; les classes d'âge actives issues du baby-boom ont en partie quitté le territoire au cours de la période 1975-1990, réduisant par conséquent l'effet du papy-boom. Alors que 24% de la population de Lorraine Nord était âgée de plus de 60 ans en 1999, ils ne seront que 26% en 2025, alors qu'au cours de la même période, ils seront passés de 21% à 28% sur le territoire national.



Le vieillissement de la population s'accroîtra encore jusqu'en 2035, date à laquelle les populations les plus jeunes issues du baby-boom (nées en 1975) atteindront l'âge de 60 ans.

Le vieillissement "retardé" de la population en Lorraine Nord contraste avec le vieillissement "accélééré" au niveau national.

En 25 ans, en France, la population de moins de 20 ans se sera stabilisée alors que celle des plus de 60 ans aura explosé.

En Lorraine Nord, en 2000, le nombre de moins de 20 ans équivalait d'ores et déjà à celui des plus de 60 ans, et il n'y est que de 10% inférieur en 2025. En effet, bien que le nombre de plus de 60 ans ait augmenté de 22% en 25 ans, celui des moins de 20 ans a progressé de 13%, atténuant l'effet de vieillissement de population.

Face au territoire national, en 2025, la Lorraine Nord se présente comme une population "rajeunie".

* Taux de vieillissement = rapport entre les personnes de plus de 60 ans et celles de moins de 20 ans.



Des actifs en progression mais difficiles à dénombrer

En 1999, 71 000 personnes de 15 à 64 ans étaient actives en Lorraine Nord, soit un taux d'activité de 65%, et 62 000 sont des actifs occupés, soit un taux d'emploi de 56%.

	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux d'emploi des femmes	Taux d'emploi des 55-64 ans
Lorraine Nord*	65 %	56 %	46 %	19 %
France	69 %	63 %	56 %	31 %
Belgique	62 %	60 %	50 %	25 %
Luxembourg	66 %	62 %	51 %	25 %
Obj. Lisbonne	/	70 %	60 %	50 %

Source : Eurostat, 2001 ; * données 1999

Le Conseil Européen de Lisbonne en 2000, puis ceux de Stockholm (2001) et Barcelone (2002) ont fixé à l'Union Européenne un objectif général de taux d'emploi de 70%, mais aussi un taux d'emploi des femmes de 60% et un taux d'emploi des 55-64 ans de 50%, à atteindre d'ici 2010.

En 1999, la Lorraine Nord avait un taux d'emploi de 56% seulement, bien loin des objectifs de Lisbonne et inférieur aux taux français, luxembourgeois ou belge.

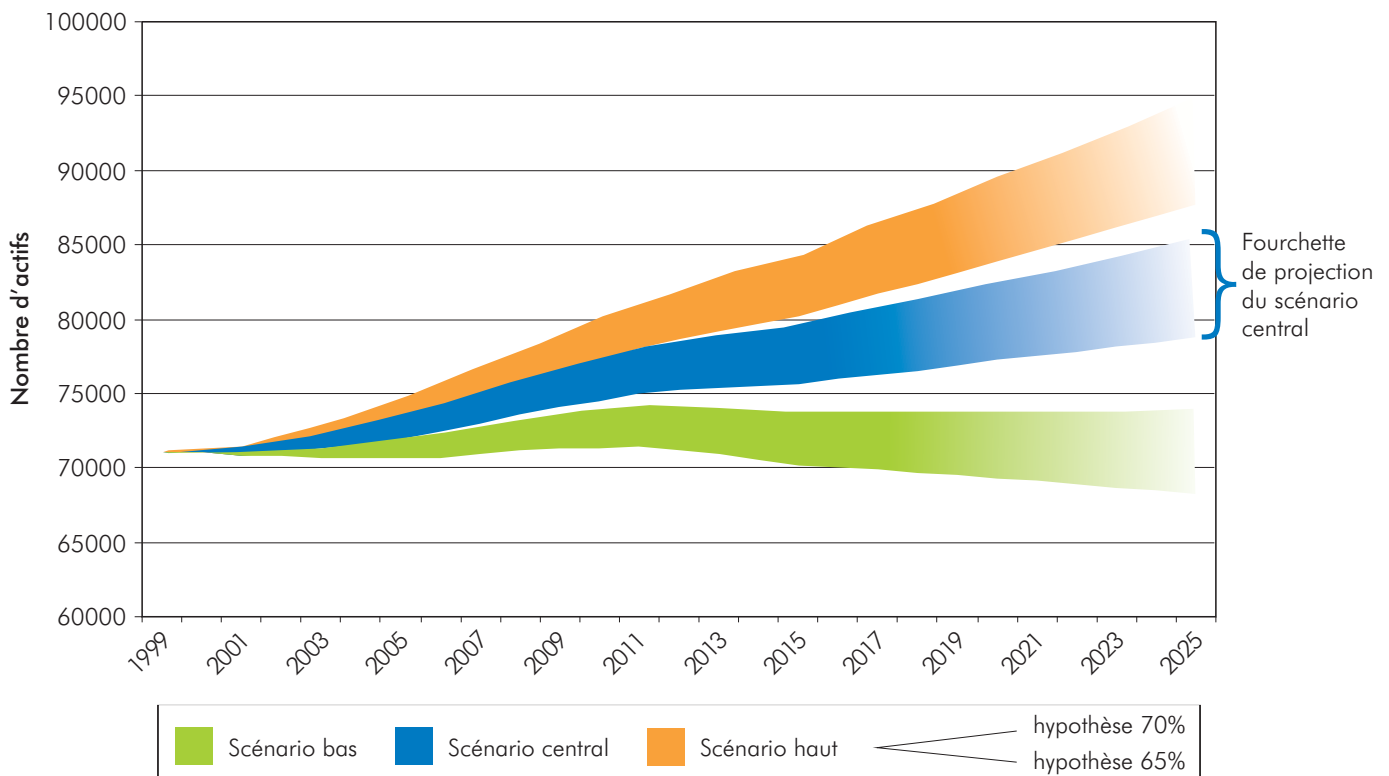
Pour évaluer le nombre d'actifs sur le territoire en 2025, nous avons choisi deux hypothèses :

- un taux d'activité de 65% : le taux d'activité reste stable sur la période ;
- un taux d'activité de 70% : le taux d'activité progresse de 5 points au cours de la période et rejoint la moyenne française, le taux d'emploi progresse en conséquence mais sans atteindre l'objectif de Lisbonne de 2010.

Les prévisions nationales tablent sur un taux d'activité ne progressant que de 0,6 point entre 1999 et 2030 (de 69% à 69,6%).

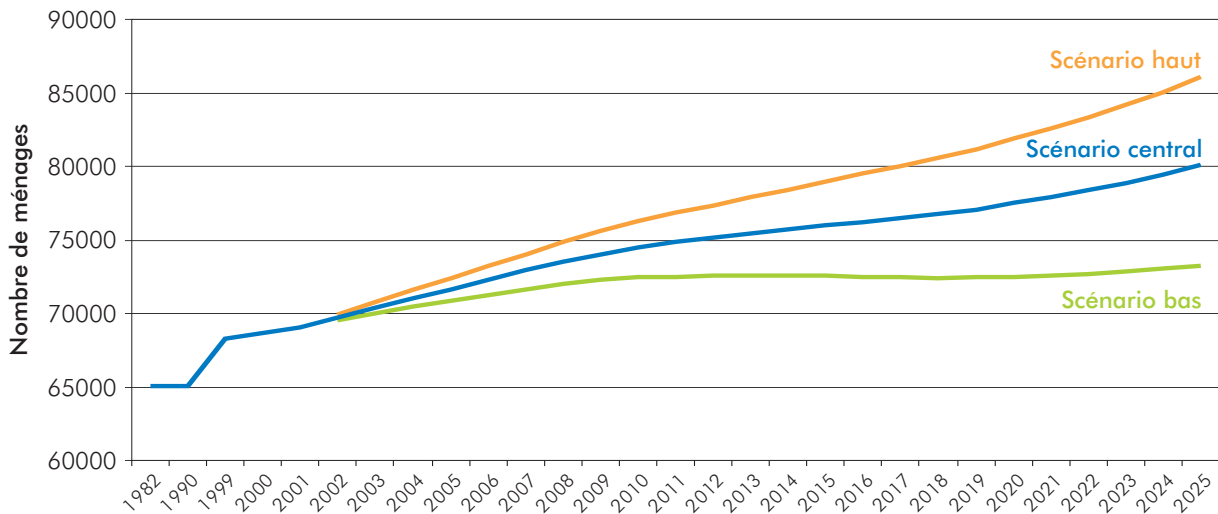
En 2025, la Lorraine Nord compte entre 79 000 et 85 000 actifs, soit une progression estimée dans une fourchette de 8 000 à 14 000 actifs (+11% à +20%).

Il faut noter que le haut de la fourchette du scénario central (+ 14 000 actifs) correspond à la progression constatée entre 1999 et 2005, signe d'un phénomène de rattrapage.





Des ménages toujours plus nombreux dont la taille évolue peu



Estimer le nombre de ménages en 2025 permet d'évaluer la demande potentielle de logements.

En 2025, 80 000 ménages sont présents en Lorraine Nord, soit 12 000 de plus qu'en 1999 (+500 ménages par an).

Pour faire face à cette demande, la Lorraine Nord doit être en mesure de proposer 500 logements supplémentaires par an, uniquement pour réguler le marché. Ces logements peuvent être proposés à travers la construction neuve de logements, mais également à travers la récupération de logements vacants, en particulier la récupération de logements vacants structurellement (vacants depuis plus de 5 ans).

Entre 1996 et 2005, 5 500 logements* ont commencé à être construits en Lorraine Nord, soit 550 logements neufs par an.

Ce même territoire compte, fin 2005, 7 000 logements vacants* (dont 4 000 structurellement vacants), soit 8% des logements totaux. Afin de fluidifier le marché, le taux de vacance minimum est estimé à 5%. La récupération de 3 000 logements vacants (150 par an pendant 20 ans) en

Lorraine Nord permettrait d'atteindre ce taux de 5%.

Durant les 20 prochaines années, le territoire a la capacité d'offrir annuellement 700 logements (550 en production neuve +150 en récupération de vacance) pour une demande annuelle moyenne de 500 logements.

En 2025, la taille des ménages en Lorraine Nord est de 2,36 personnes par ménage, contre 2,46 en 1999. La taille des ménages se stabilise dans le temps, puisque, entre 1990 et 1999, la taille des ménages s'était réduite de 0,3 point.

Les ménages de personnes âgées sont des ménages plus petits que la moyenne. Le vieillissement de la population en Lorraine Nord étant modéré jusqu'en 2025, la taille des ménages ne diminue que très peu.

En France, la taille des ménages passera de 2,4 en 1999 à 2,1 en 2025, le vieillissement de la population étant plus prononcé.

*Source : DRE, données EdF



Et en Lorraine

En 2030, la Lorraine comptera 2 272 000 habitants, en baisse de 2,6% par rapport à 2005 (INSEE Première n°1111, décembre 2006), alors que la Lorraine Nord voit sa population progresser de 13%.

En 2000, l'INSEE prévoyait une baisse de 9,6%. Celle-ci n'est plus que de 2,6% six ans plus tard, le Luxembourg jouant également un rôle dans

l'évolution de la population régionale. En particulier, si la Lorraine perd 15% de ses personnes d'âge actif (20-59 ans) entre 2005 et 2030, soit 180 000 personnes, elle en a « regagné » 130 000 depuis les prévisions de 2000 (qui prévoyaient une baisse de 310 000 personnes de ces âges).



Quels enseignements tirer de ces projections ? Quels enjeux face aux résultats ?

La reprise démographique constatée entre 1999 et 2005 se confirme à l'horizon 2025, signe d'une reprise forte, durable et structurelle, qui permettra de retrouver le niveau de population de 1982.

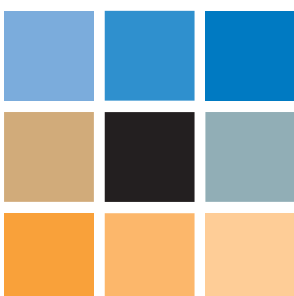
Le nombre de ménages progressera en conséquence de plus de 500 ménages par an. Aujourd'hui déjà, la tension sur le marché du logement est forte, l'offre ne parvient pas à répondre à la demande, et les prix du foncier augmentent de façon excessive. Les projections de ménages n'offrent pas d'hypothèse plausible de régulation du marché et la période 1999-2025 devrait signer la fin de l'avantage comparatif sur les prix de la Lorraine Nord face au sillon mosellan et au Luxembourg.

Le vieillissement de la population, ressenti au niveau national, sera nettement moins important en Lorraine Nord, malgré la hausse des plus de 60 ans. Les habitants seront plus jeunes en Lorraine Nord qu'en France en 2025 alors qu'ils y étaient bien plus âgés en 1999.

Ce rajeunissement de la population s'explique principalement par l'arrivée de nombreux habitants de classes d'âge actives s'insérant dans le marché de l'emploi luxembourgeois et provoquant un phénomène de "rattrapage actif". Dès aujourd'hui, ce rattrapage est palpable puisqu'en 2005, les cinquante communes recensées depuis 1999 en Lorraine Nord sont passées d'un taux d'activité de 65% à 70% en moins de 6 ans, rejoignant le taux d'activité français (71%).

Si le défi du logement de ces 20 prochaines années sera quantitatif, il sera aussi et surtout qualitatif. Le marché devra être capable de répondre au standing architectural et urbain exigé par cette nouvelle population, tout en préservant la mixité sociale du territoire et l'accès au logement pour tous.

Projet cofinancé
par l'Union Européenne



InfObservatoire est édité par l'AGAPE - agence d'urbanisme Lorraine-Nord

HICI - 2, rue de Lexy - CS 11432 - F-54414 LONGWY Cedex - Association Loi 1901

Président et Directeur de la publication : Jean-Marc FOURNEL

Imprimé par l'association en ses locaux - ISSN : 1266-9652 - Dépôt Légal : 1^{er} trimestre 2007

Contact : Aurélien BISCAUT - AGAPE - tél : (+33) 03 82 26 03 20 - e-mail : abiscaut@agape-ped.org